

Gouverner, c'est mentir



Gouverner, c'est mentir. C'est ce qui explique l'actuelle obsession des « *fake news* » et les nombreuses proclamations du pouvoir en place sur la nécessité de combattre le danger de la vérité pour les démocraties confisquées. La lutte contre la vérité repose sur au moins trois éléments :

- la désinformation officielle et la prolifération des fausses informations gouvernementales ;
- la dénonciation croissante de la vérité, notamment sur les réseaux sociaux ;
- et surtout la réceptivité inquiétante du public, ces « foules crédules et ces ignorants », qui seraient en quelque sorte devenus indifférents à la désinformation officielle émanant du ministère de la vérité.

Les défenseurs de la liberté d'expression craignent qu'avec Elon Musk, Twitter défende réellement la liberté d'expression (dreuz.info). Panique chez Twitter, après l'arrivée d'Elon Musk au capital. Ils craignent que le milliardaire ne

transforme leur plateforme en une plateforme qui permette la liberté d'expression.

Elon Musk se bat pour une plus grande liberté d'expression, ce qui dérange la Silicon Valley et les géants du Net. Musk donc, est qualifié d'extrémiste de la liberté d'expression, l'accusant de ne pas respecter la liberté d'expression uniquement des bien pensants. En accusant Twitter de supprimer la vérité, Elon Musk réveille pour les anti-Trump un spectre de l'ancien président américain bloqué par Twitter pour avoir publié des contenus qui se sont certes avérés, mais qu'ils n'aimaient pas et avaient qualifié de faux à l'époque.

Trump a fondé son propre réseau, Truth Social pour encourager une conversation mondiale ouverte, libre et honnête, sans discrimination d'idéologie politique. Ce que la gauche démocrate refuse. Google oriente et restreint les réponses de 92% des recherches effectuées sur internet. Facebook censure près de 3 milliards d'utilisateurs actifs. Twitter et les autres assurent le reste. (Jean-Patrick Grumberg pour Dreuz.info).

Le rachat de Twitter dérange la gauche car elle ne pourra plus imposer sa censure (dreuz.info).

Gilles-William Goldnadel préfère une liberté d'expression totale plutôt qu'un traitement toujours partial et idéologisé de l'information. La gauche politico-médiatique internationale a sonné le tocsin avec Elizabeth Warren, la sénatrice démocrate d'extrême gauche qui racontait que l'arrivée du nouveau propriétaire Elon Musk était un danger pour la démocratie avec des risques accrus en matière de messages racistes.

Elizabeth Warren est cette dame qui se sera inventé mensongèrement des origines amérindiennes par racialisme victimaire et qui veut s'ériger en parangon de la vérité contre la désinformation. Ce n'est pas sur la Toile que les

fakes news les plus notoires ont été propagées, mais dans des médias institutionnels, notamment de gauche. Ainsi, à l'instar de Christian Gerondeau (*Les 12 mensonges du GIEC, Ed. L'Artilleur*), ne prenez pas tous les décrets des experts pour vérité d'évangile même si vous êtes décrétés être climato-sceptiques et menacés d'autodafés par les grands prêtres de la religion écologique qui traquent l'hérésie.

Si vous dites que vous ne pensez pas que la vaccination contre le Covid s'impose forcément à tous, alors vous serez taxés de vaccino-sceptiques avec sanctions morales à la clé. La gauche, autrefois libertaire, interdisant d'interdire, est aujourd'hui devenue la prêtresse la plus enflammée de la sainte Inquisition.

Source : Gilles-William Goldnadel pour Dreuz.info

La propagande idéologique et la désinformation du gouvernement sur la pandémie du Covid 19, sur les vaccins et sur le réchauffement climatique font que la démocratie réelle est confisquée et menacée par une falsification délibérée des faits pour justifier une entière soumission des Français à la politique de la peur.

En voulant emmerder les non-vaccinés, Macron a mélangé les rationnels et les pragmatiques, tous opposés à sa politique sanitaire totalitaire, avec les naïfs et les égarés. Force est de constater que la politique de la peur n'a rien de scientifique en faisant circuler des fausses nouvelles et des descriptions mensongères de la réalité de la pandémie du Covid 19. Et en même temps, le gouvernement de Macron veut classer parmi les rumeurs et qualifier de contenus fantaisistes les critiques scientifiques objectives et documentées circulant sur les réseaux sociaux qui sont alors réputées « fausses » ou disqualifiées comme « douteuses ».

C'est pourquoi les critiques scientifiques objectives, vérifiées et documentées, sont toutes écartées et calomniées

comme de « fausses » informations, dénoncées par des individus du journal Le Monde financés par Google et des algorithmes « anti-fake ». Faute d'instrument fiable, le critère retenu est purement idéologique.

La propagande contre les effets secondaires des faux-vaccins nous rappelle que le Goulag en URSS n'aurait jamais existé avec un génocide de plusieurs millions de morts à la gloire de Staline.

La propagande idéologique officielle et la désinformation du gouvernement, tout cela est sensé égarer le peuple. Cela a été totalement inventé dans une intention totalitaire pour affaiblir et nier la vérité en politique.

La propagande vaccinale idéologique de Macron ne repose sur aucune source. Elle est une mise en scène destinée à crédibiliser le comité scientifique bidon aux conflits d'intérêts déclarés avec les labos.

Pourtant de tels mensonges se prêtent souvent à une vérification ou à un démenti facile.

Dans la désinformation de la propagande officielle, le gouvernement fabrique délibérément des faux documents et multiplie ses efforts pour faire passer le trucage comme venant d'une source scientifique fiable.

Le gouvernement vise délibérément à tromper les gens et il ne fait pas de la désinformation pour faire du bien aux gens. Ces manœuvres ont un objectif financier : accréditer des faits imaginaires pour les rendre vraisemblables et assurer des profits faciles aux laboratoires pharmaceutiques et ruiner les Français.

Thierry Michaud-Nérard

Zemmour : Nous devons reprendre le contrôle de notre pays